

# *Infos & Analyses Libertaires*

Journal de l'Organisation Anarchiste

N° 126 – Juillet 2025

---



## Sommaire

<b>Edito</b>	pages 2 et 3
<b>Dossier "Autogestion"</b>	pages 4 - 14
<b>Conspirationnisme</b>	Pages 15 - 18
<b>Notes de lecture « Meslier »</b>	Page 19
<b>Des compagnons nous ont quitté</b>	Page 20
<b>Nous contacter</b>	Page 21

## En 2025

En 2025 tous les pronostics qui donnaient l'humanité meilleure, en progrès continu, ont été déjoués.

En 2025 les riches sont toujours plus riches et les pauvres toujours plus pauvres et plus nombreux.

En 2025 on meurt toujours sous les bombes, on meurt toujours sous la botte des dictateurs, on meurt encore au nom des religions, on se noie en traversant la mer pour fuir la misère.

En 2025 les idéaux de progrès social et de liberté universelle semblent avoir laissé la place à l'obscurantisme des complotistes, aux fanatismes religieux, à la servitude résignée des exploité-es, à l'éco-anxiété de ceux et celles qui renoncent sans même penser à résister.

En 2025 il y a de quoi désespérer du genre humain et de sa capacité à changer le monde contre vents mauvais et marées noires. Force est de constater que le pitoyable spectacle donné par les politiciens qui nous gouvernent et ceux qui aspirent à le faire ne fait pas rêver à un avenir meilleur.

Un premier ministre qui ne doit sa survie qu'au bon vouloir de l'extrême-droite, un président qui s'acharne à militariser et à nucléariser le pays, tout ça ne présage rien de bon pour les années qui viennent.

Ceux et celles qui s'entêtent à déléguer totalement la gestion de leur vie aux politicards de toutes obédiences en auront pour leur bulletin de vote : condamné-es à subir la loi des puissants et à voir les inégalités se creuser toujours plus.

Pourtant les Bernard Arnault, les Jeff Bezos, les Elon Musk qui se vautrent dans le luxe grâce aux richesses colossales qu'ils extorquent au plus grand nombre ne sont pas une fatalité indépassable. Ils n'existent et ils ne sévissent que parce qu'une majorité de gouverné-es accepte sans broncher qu'on leur tonde la laine sur le dos ad vitam æternam.

Lutter encore et toujours pour construire un autre monde est une nécessité vitale : si on ne les arrête pas les pilleurs de ressources naturelles continueront à saccager la planète et à condamner toujours plus de monde à la misère sociale et économique.

Avec les Iraniennes et tant d'autres, luttons contre les fous de dieu qui oppriment l'humanité toute entière.

Avec les crève-la-faim du monde luttons sans relâche contre toute forme d'inégalité sociale et économique. Pour aller au bout de nos rêves il ne faut pas y aller par quatre chemins.

## Résister et contester pour construire d'autres futurs

Les citoyen-nes ont leur part de responsabilité dans cette débâcle mondialisée : en s'en remettant, élections après élections, aux états-majors politiques, de droite comme de gauche, et aux centrales syndicales pour gérer le monde à leur place et négocier en leur nom.

Alors oui, disons-le sans détour, il y a urgence à résister en contestant l'ordre établi avec pour objectif la construction d'un monde nouveau.

Ainsi il nous paraît nécessaire de nous opposer aux politiques guerrières et impérialistes des États, à tous les débordements et à toutes les tentatives criminelles auxquelles les pratiques politiques et religieuses

quelles qu'elles soient s'adonnent, à toutes les tentatives d'ancrage dans la société de menées racistes, xénophobes et fascistes, ainsi qu'à l'état d'urgence, aux lois sécuritaires et liberticides.

Lutter contre tous les discours identitaires, racistes, religieux, nationalistes, fascistes nous impose de nous engager autour des valeurs suivantes :

- l'égalité économique et sociale,
- la défense des droits des femmes contre le patriarcat,
- la défense de la laïcité,
- la dénonciation des discours nationalistes et xénophobes d'où qu'ils viennent,
- la liberté de circulation et d'installation pour toutes et tous
- la perspective d'une société débarrassée de tous les systèmes de domination,
- une société que nous voulons, autogestionnaire et solidaire...

Cette construction d'un autre futur ne passera pas par une primaire à gauche ou autre incantations désespérées. Faire de la politique autrement passe par encourager et développer la capacité d'auto-organisation des collectifs d'individu-es, qui se battent pour gagner le pouvoir de décision sur leurs vies. L'avenir c'est l'auto-organisation et l'autogestion étendues à tous les domaines de la vie sociale pour que personne ne décide à notre place.

Cela nécessite une révolution radicale de la vie politique comme l'instauration de mandats révocables et la déprofessionnalisation des activités politiques. Cela nécessite de remplacer la représentation par la délégation à tous les niveaux de la vie sociale, dans les entreprises, dans les quartiers et les écoles.

## **Ensemble, pensons et construisons la Révolution sociale et libertaire !**

OA Toulouse juillet 2025





## **Autogestion - Gestion directe...**

*Une vision décomplexée & des traces dans l'Histoire*

**Autogestion** ou **gestion** « par soi-même », ou bien encore gestion « **directe** » renvoie à la manière dont un groupe d'individus décide de prendre ses décisions en impliquant « l'ensemble de ses membres. »

### **Proudhon aujourd'hui ?**

C'est ainsi qu'en 1990, il y a trente-cinq années de cela, j'avais titré une contribution à la revue « **Itinéraire - Une vie, une pensée**<sup>1</sup> » dont le N°7 fut dédié au père de l'anarchisme

	<p>Dans cet article, je citais Sainte-Beuve, lequel écrivait en 1865, au lendemain de la mort de Proudhon, « <i>Les idées proudhoniennes, maudites et anathémisées de front, repoussées de vive force, filtreront de plus en plus et s'introduiront de biais dans la société moderne (...). L'idée pratique, il l'a (...). Elle triomphera peut-être cent ans après sa mort</i> ». Les idées en question l'<i>antiétatisme, le fédéralisme, l'autogestion</i>. Je m'autorisais à écrire « La voie tracée par Proudhon il y a près d'un siècle et demi, prônant l'autogestion, le fédéralisme, l'entraide, et le pluralisme semble bien être la seule qui ait quelque chance de nous sortir de l'ornière (...) Proudhon peut revenir sur le devant de la scène sociale... Après avoir attribué un caractère scientifique à la pensée Proudhonienne ainsi qu'à ceux qui lui firent suite - <i>Bakounine, Kropotkine, Malatesta, Isaac Puente, Pelloutier</i> et beaucoup d'autres, j'écrivais que « <i>les idées qu'ils défendent sont en complète harmonie avec les aspirations des peuples qui désirent se libérer</i> ».</p>
--	---

Concernant la nature des luttes sociales ou sociétales qui se sont déroulées et qui se déroulent depuis ses dernières années, il est évident que les idées fédéralistes, solidaires, autogestionnaires y trouvent une large place.

### **L'autogestion n'implique pas d'intermédiaire**

Dès lors que cette acception est validée, il est aisé de la rapprocher à la fois de la philosophie et de l'idéologie *anarchiste* et/ou *libertaire*.

« *La prise en charge directe de leurs actes, de leurs décisions et de de leurs intérêts, par les intéressés eux-mêmes* », cela nous renvoie d'emblée à un constat : ***l'autogestion n'est pas, ne peut être un moyen terme !***

Elle est à la fois « *prise de conscience* » de réalités inacceptables liées à la gestion par le haut, pyramidale, toute chose qui favorise la domination et l'exploitation !

Elle est aussi « *engagement social* » nécessaire dans le but de montrer la détermination de l'ensemble face aux attitudes manœuvrières, aux décisions inégalitaires et totalitaires du ou des groupe(s) des dominant(s).

---

<sup>1</sup> Revue francophone d'histoire sur l'anarchisme, fondée à Chelles (Ile-de-France) en juin 1987. Son 1<sup>er</sup> numéro fut consacré à *Buenaventura Durruti* (1987). Dans la revue consacrée à Proudhon ma contribution se situe aux pages 65-68

Elle est enfin « *révolte* », dès lors qu'elle prend conscience que l'état de fait dominant n'est pas de nature à laisser les choses se défaire sans tenter d'y mettre le holà ...

L'autogestion telle qu'elle se présente au 19<sup>ème</sup> siècle au sein de la société « capitaliste » se propose comme opposition aux excès du système capitaliste, alternative à la domination et à l'exploitation. Le modèle alternatif va conduire les travailleurs à la prise de consciences de leur force et de la nécessité de construire un monde nouveau, égalitaire, libertaire et solidaire. Un modèle qui va trouver sa parfaite traduction dans le Syndicalisme révolutionnaire et ses identités proches, le syndicalisme libertaire et l'anarcho-syndicalisme.

Cette "autogestion" en acte va postuler au renversement du pouvoir de l'Etat ainsi qu'au renversement de l'exploitation capitaliste. Plus aucune hiérarchie sociale, plus d'exploitation de l'Homme par l'Homme, pas de domination politicienne. Il est important de bien saisir ce qui s'est joué à l'orée du 20<sup>ème</sup> siècle. Il ne s'agissait pas de se satisfaire de la construction d'une société « plus égalitaire », mais la société alors envisagée était pensée et voulue *Egalitaire, Solidaire et Libre*.

En pensant cette société à venir, ce monde nouveau à construire, les travailleurs voulaient tourner le dos définitivement aux pratiques autoritaires, verticales ainsi qu'aux formes de dépossession conséquences directes d'une double « forfaiture » : les interventions concomitantes des forces du Pouvoir -*Etatisme et Capitalisme*- et celles du socialisme d'Etat s'attribuant le rôle de représentant/dirigeant de la classe exploitée...

### ***L'autogestion : une polysémie bien pratique pour ses adversaires***

Certains souhaiteraient préférable d'employer la forme plurielle "autogestions" au vu de la multiplication des formules théoriques et des manifestations pratiques de la réalité autogestionnaire

Il serait plus exact, pour eux, de parler "des autogestions" plutôt que de "l'autogestion entendue comme un modèle unique et universel de transformation sociale"...

De nos jours "l'autogestion des activités sociétales" couvre le plus souvent des modes d'intervention totalement éloignées des sphères décisionnelles. Il ne s'agit nullement dans ce cas, de rayer d'un trait de plume toute forme de Pouvoir, même restreint. Tout au plus ce qui nous est vendu c'est l'illusion de participer aux décisions : tenter la mutation d'une réalité « gestionnaire » en un ersatz "autogestionnaire" !

L'acception de la notion d'autogestion s'entend, comme se fut le cas dès l'origine, sous son aspect *gestion directe*. Celle-ci dénie à quiconque de décider à la place des autres, au prétexte qu'il détiendrait ce Pouvoir d'une « *Autorité transcendante* » à la fois naturelle et surnaturelle

Ainsi, la notion de "gestion directe" peut s'entendre à la lecture de l'exergue de la 1<sup>ère</sup> Internationale « *L'émancipation des travailleurs doit être l'œuvre des travailleurs eux-mêmes* », les thuriféraires du socialisme autoritaire se sont empressés de nous indiquer que la formule de l'AIT était l'œuvre de *Karl Marx* ! Ce faisant ils se déclarèrent dépositaires de « *l'autogestion contenue en germe* ».

Pourtant c'est bien avec *Proudhon* et avec la publication, le 14 février 1863, « *Du principe fédératif et de la nécessité de reconstituer le parti de la révolution* » que se trouveront développées les idées fédéralistes autogestionnaires à la fois politiques, sociales et économiques.

Après avoir réclamé la destruction du pouvoir politique et l'organisation spontanée des forces économiques, dorénavant *Proudhon* va subordonner la « politique » à la suppression de l'Etat.

En 1864, son manuscrit, « *De la capacité politique des classes politiques* », en guise de testament politique. *Proudhon* y considère le parlementarisme comme une illusion et recommande l'abstention.

Le prolétariat doit rompre avec les institutions « bourgeoises », créer des associations fondées sur le principe de mutualité et institutionnaliser la réciprocité, inventer une « démocratie ouvrière ».

« Être gouverné, c'est être gardé à vue, inspecté, espionné, dirigé, légiféré, réglementé, parqué, endoctriné, prêché, contrôlé, estimé, apprécié, censuré, commandé, par des êtres qui n'ont ni le titre, ni la science, ni la vertu...

Être gouverné, c'est être, à chaque opération, à chaque transaction, à chaque mouvement, noté, enregistré, recensé, tarifé, timbré, toisé, coté, cotisé, patenté, licencié, autorisé, apostillé, admonesté, empêché, réformé, redressé, corrigé. C'est,

*sous prétexte d'utilité publique, et au nom de l'intérêt général, être mis à contribution, exercé, rançonné, exploité, monopolisé, concussionné, pressuré, mystifié, volé ; puis, à la moindre résistance, au premier mot de plainte, réprimé, amendé, vilipendé, vexé, traqué, houspillé, assommé, désarmé, garrotté, emprisonné, fusillé, mitraillé, jugé, condamné, déporté, sacrifié, vendu, trahi, et pour comble, joué, berné, outragé, déshonoré. Voilà le gouvernement, voilà sa justice, voilà sa morale ! Et dire qu'il y a parmi nous des démocrates qui prétendent que le gouvernement a du bon ; des socialistes qui soutiennent, au nom de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité, cette ignominie ; des prolétaires, qui posent leur candidature à la présidence de la république ! Hypocrisie ! »*

Certains, contre-productifs à souhait, citent le Maréchal **Tito** comme « celui qui fit inscrire l'autogestion dans la constitution de la Yougoslavie en 1950, lançant ainsi le socialisme autogestionnaire... »

Quand on prend soin de regarder cela de plus près, on apprend que c'est **Milovan Djilas**, dirigeant du P.C. Yougoslave en 1948, qui fournira après la rupture d'avec **Staline** une interprétation négative des comportements du Kremlin. L'idée de dégénérescence bureaucratique ainsi que l'isolement de la révolution d'Octobre le conduisirent ainsi à la conclusion que tout cela avait favorisé l'étatisation du régime et sa transformation en une grande puissance hégémonique.

*Djilas*, s'évitant consciemment le souvenir cuisant du « les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets », omit de dater « l'étatisation outrancière du régime soviétique de ses débuts », quand le slogan « un seul parti au Pouvoir, les autres en prison » rythmait la vie sociale en Russie...

L'autogestion yougoslave de 1950 se distinguait à la marge de la vision étatique hypercentralisée, mais ne portait-elle pas en elle les germes de l'échec en se revendiquant de *Marx* et de l'échec de ce dernier au sein de la Première internationale ?

L'autogestion yougoslave fonctionna entre 1950 et 1960 sous une forme légèrement plus souple que celle de la planification. Ce mariage entre « la chèvre de la base et le choux étatique » conduisit certainement à des questionnements et plus certainement à des renoncements...

A la première question : « comment rendre compatibles "les droits d'autogestion des entreprises" et le plan ? » La seule réponse qui fasse sens : **Ce n'est pas possible !**

A la seconde question ; « Avec le maintien des mécanismes planifiés d'affectation et de redistribution des richesses<sup>2</sup> des plus riches vers les moins développés (...) Comment rendre compatibles et/ou comment concevoir la "propriété sociale" et les prises de décision dans la gestion des moyens de production ? » Une fois de plus **Ce n'est pas possible !**

L'autogestion par le HAUT c'est un non-sens majuscule ! L'autogestion est inconciliable avec un agencement étatique de la société !

Rappelons que le premier grand schisme du soviétisme résida dans la traque et la liquidation des revendications et du soulèvement des marins *Kronstadt*, ainsi que la liquidation de l'expérience portée par la *Makhnovtchina*<sup>3</sup>.

## **En 1921 : Kronstadt, une tentative autogestionnaire noyée dans le sang**

(Extrait d'un article du *Le Libertaire* 66 - N°14 - Mars 2011, *Edi Nobras*)

« La terre aux paysans, l'usine aux ouvriers », tel était le mot d'ordre des Kronstadiens en 1921. (...) Rappelons-nous, il y a 140 années de cela, en mars 1871, la Commune prolétarienne de Paris finissait dans un bain de sang, et l'immense espoir qu'elle avait suscité se voyait écrasé...

Ironie de l'Histoire, mars 2011 est aussi le 90<sup>ème</sup> anniversaire de l'écrasement d'une autre authentique révolte populaire contre un Etat "dictatorial et totalitaire".

Hier (...en mars 1921) c'est à *Kronstadt*, une île de la mer Baltique située en face de Petrograd, qu'une révolte allait éclater contre le régime bolchevique et dictatorial des *Lénine*, *Trotski* et *Staline*...

Le régime des "soviets" des origines, celui désiré par le peuple russe, avait très rapidement (dès décembre 1917) laissé place à un système de parti unique, légitimé au moyen :

- d'une armée de flics dépassant en "exactions" la précédente police tsariste,
- d'une « chasse aux sorcières » diligentée contre d'authentiques révolutionnaires,
- d'un fonctionnement sans aucun temps mort de tribunaux "d'exception",

<sup>2</sup> Il s'agit ni plus ni moins des dispositifs étatiques mis en œuvre en Yougoslavie et ailleurs

<sup>3</sup> Une omission qui en dit long sur le sérieux de la quête de *M. Djilas* concernant les causes de l'inféodation du communisme autoritaire (du marxisme) aux critères étatistes !

- de l'assassinat de milliers d'individus (militants et autres...),

- de l'enferment de masse au goulag,

Le tout agrémenté d'une disette quasi constante et même de périodes de famine. En 1921, près de « 5 millions de personnes sont mortes victimes du froid et des privations... »

### ● **La contre révolution bolchevique**

Les partisans d'une société dirigée sur tous les plans par un "État ouvrier" vont s'employer à combattre le projet autogestionnaire porté par les masses populaires. En effet, dès leur arrivée au pouvoir les bolcheviks vont mettre en œuvre leur "fameuse" conception de la dictature du prolétariat, en réalité la dictature du Parti<sup>4</sup>. Les organisations ouvrières sont mises au pas.

En avril 1918, tous les clubs anarchistes à Moscou sont fermés (pris au canon) et 600 militants libertaires sont jetés en prison.

Le renforcement de la discipline et la présence de l'armée à l'intérieur même des usines va provoquer de nombreux meetings de protestation. Les organisateurs de ces meetings sont dénoncés comme des « contre-révolutionnaires », des saboteurs, des espions etc.

Au lieu de faire alliance avec la paysannerie, qui combat le retour des Blancs (tsaristes), et de respecter le slogan « La terre aux paysans, l'usine à l'ouvrier », le parti bolchevik déclenche l'hostilité générale de la paysannerie à son égard.

Une fois le danger contre-révolutionnaire écarté, des révoltes armées embrasent le pays tout entier et parmi elles, celle du mouvement anarchiste makhnoviste.

En février 1921, soit un mois avant l'insurrection de Kronstadt, un rapport de la Tchéka (police politique bolchevik) dénombre 118 insurrections paysannes.

En effet, les travailleurs se sont rendu compte que la « révolution d'Octobre » leur a échappé !

Quand la décision gouvernementale du 22 janvier 1921 de réduire d'un tiers les rations de pain pour les citoyens est connue, elle fait l'effet d'une étincelle balancée sur un baril de poudre.

Grèves, manifestations et meetings se suivent, vite réprimés par les *Koursantis* (officiers de l'Armée rouge) et les unités spéciales de la Tchéka. Le mouvement prend une ampleur exceptionnelle à Petrograd.



Assemblée du soviet de Petrograd

Les bolcheviks répondent par des arrestations et des fusillades. La plupart des mencheviks, Socialistes Révolutionnaires (S-R) et anarchistes encore en liberté sont arrêtés et rejoignent les centaines d'ouvriers déjà appréhendés.

### ● **Les marins de Kronstadt demandent des comptes**

Les échos de ces événements sont parvenus à Kronstadt. Lors des premières grèves de Petrograd, les kronstadiens apprennent également que le pouvoir menace les ouvriers de l'intervention de « Kronstadt-la-Rouge », qui les forcerait à reprendre le travail s'ils continuaient à faire grève. Ainsi, les bolcheviks transformaient Kronstadt en épouvantail dans toute la Russie pour appuyer leur politique...

Les marins envoient donc une délégation, afin de s'informer sur le caractère du mouvement.

---

<sup>4</sup> « La dictature de la classe ouvrière ne peut être garantie que sous la forme de la dictature de son avant-garde, c'est-à-dire du Parti communiste » (Résolution du XII<sup>ème</sup> Congrès du Parti communiste).

Le 1er mars, un meeting a lieu à Kronstadt, rassemblant 16.000 personnes (environ le tiers de la population totale de l'île). Les représentants du gouvernement s'y font copieusement critiqués et la résolution du 28 février est adoptée (qui sera le "testament politique" de la Commune).

Alors, par la bouche de **Trotski** et de **Zinoviev**, le Comité Central du Parti entame sa vieille rengaine et stigmatise aussitôt le mouvement comme une rébellion « contre-révolutionnaire » fomentée de l'étranger etc. **Lénine** écrit : « Il est absolument évident que c'est l'œuvre des socialistes- révolutionnaires et des gardes blancs de l'étranger [...], un mouvement petit-bourgeois anarchiste. »

#### ● **La Commune de Kronstadt : du 2 au 18 mars 1921**

Le 2 mars, 300 délégués de toutes les unités militaires, des équipages et des fabriques, se réunissent dans le but d'élaborer les bases des nouvelles élections du Soviet. C'est le commencement de la Commune. Le 3 mars, paraît le premier numéro des *Izvestia de Kronstadt* (*Les Nouvelles...*), journal quotidien de la Commune jusqu'au 16 mars. Toutes les prises de position des insurgés y paraîtront.

#### ● **Kronstadt se bat pour un véritable socialisme**

Pendant dix jours et dix nuits harassantes, les *kronstadiens* tinrent bon contre le déferlement des assauts des bolcheviques. Pendant ce temps, le Petrograd ouvrier-socialiste (au sens réel du terme) et anarchiste est attaqué et soumis à la botte bolchevik.

Les équipes de la Tchéka arrêtent tous les militants, les attroupements "de plus d'une personne" sont interdits ! Le 16 mars, l'ordre est donné de s'emparer de la forteresse coûte que coûte. Quand les forces gouvernementales parviennent à entrer dans Kronstadt, la bataille se transforme en combat de rue. Exténués par huit jours de résistance ininterrompue, affamés, à court de munitions, les *kronstadiens* décident d'évacuer la forteresse. 8 000 d'entre eux parviendront à se réfugier en Finlande. Ils seront arrêtés plus tard, à leur retour, et fusillés en nombre ou entassés dans des camps.

Les *kronstadiens* vont en effet être sauvagement pourchassés dans les rues de la ville, les blessés achevés sur place.

**Dybenko**, le nouveau commandant de Kronstadt nommé par le pouvoir, revendique 900 exécutions pour la première journée où l'ordre fut rétabli dans l'île.

Les *kronstadiens* étaient devenus des témoins gênants des contradictions de la mal nommée dictature du prolétariat, laquelle en fait s'avérait être la dictature sur le prolétariat !

#### ● **La signification politique de Kronstadt**

L'objectif des insurgés de Kronstadt était clairement une "troisième révolution".

Cette troisième révolution fait suite à la première, contre le tsarisme, contre la noblesse féodale et l'autocratie et à la deuxième, contre la bourgeoisie, le parlementarisme et le capitalisme privé. La troisième révolution quant à elle, se fit contre la "dérive bureaucratique du parti" et contre le "capitalisme d'État". Elle envisageait l'établissement d'un "réel" pouvoir des Conseils, sans parti guide.

Si les *Kronstadiens* ne cédèrent pas aux sommations et ultimatums lancés par **Trotski** et ses sbires c'est parce qu'ils espèrent, jusqu'au dernier moment, que leur mouvement allait servir de déclencheur à cette nouvelle révolution sociale.

#### ● **Le caractère libertaire du mouvement**

Le caractère libertaire et révolutionnaire de ce mouvement est incontestable.

L'écrasement de la révolte de Kronstadt marque un tournant décisif dans la Révolution russe en ce sens qu'elle consacre l'instauration définitive du bolchevisme. **Lénine** en a profité pour mater l'*Opposition Ouvrière* au sein de son propre parti et pour imposer la Nouvelle Economie Politique...

Malgré sa brièveté, *Kronstadt* par sa dynamique de classe spontanée et la netteté de ses mots d'ordre s'affirme comme un jalon exemplaire dans la longue Histoire de la lutte anti-autoritaire et libertaire.

### **Une des rares expériences historiques de l'Autogestion à un échelon jamais égalé : la Révolution espagnole entre 1936 et 1938**

Celle-ci s'est nourrie principalement des idées libertaires et fut l'œuvre du mouvement anarchiste et anarcho-syndicaliste, au travers de ses organisations, CNT, FAI ainsi que les Jeunesses libertaires, les athénées et les Mujeres libres. Elle se constitua en réponse à la tentative de coup d'Etat militaire des 17 et 18 juillet 1936.

Les bases idéologiques de cette révolution sont issues à la fois de l'anarcho-syndicalisme de la CNT<sup>5</sup>, extrêmement puissant en Espagne dans les années 1930 et du mouvement anarchiste espagnol, la FAI<sup>6</sup>... Ce mouvement a donné lieu à des collectivisations paysannes et ouvrières, très importantes dans le domaine de l'agriculture et de l'industrie, en zone républicaine espagnole.

### Les principes généraux de ce mouvement

La révolution sociale reposait en grande partie sur :

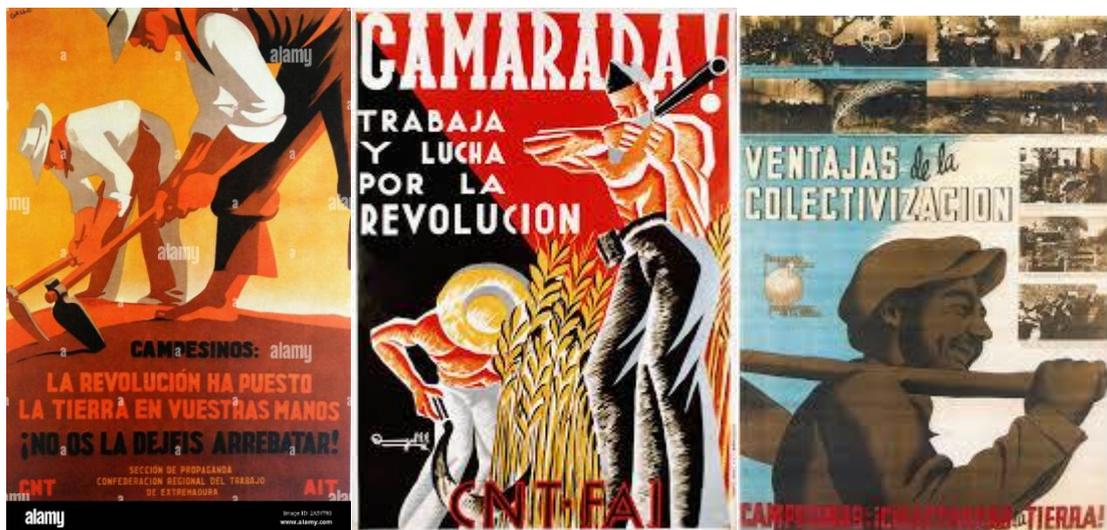
- Une décentralisation dans de nombreux domaines, appelée « *cantonalisme* »
- Une collectivisation et l'autogestion dans le domaine économique
- La pensée *libertaire et anarchiste* dans les domaines *éthiques* et *sociaux* ;
- Un *anticléricalisme* jamais démenti dans le domaine de la religion ;
- Le *rationalisme* dans le domaine de l'éducation...

Des principes qui furent proposés et quelquefois imposés<sup>7</sup> aux habitants des villes et des campagnes de la zone "républicaine".

Les principaux représentants de ces mouvements étaient la CNT-AIT, la FAI et à moindre mesure le POUM<sup>8</sup> ainsi que la gauche du PSOE<sup>9</sup> et l'UGT<sup>10</sup>.

### • Des images de la révolution en autogestion

Elles en disent beaucoup plus que tous les discours sur l'autogestion. Tant dans ce qu'elles affirmaient que de ce qu'elles jetaient à la face du monde



La terre, l'artisanat autogéré-e-s

Certains souhaiteraient préférable d'employer la forme plurielle "autogestions" au vu de la multiplication des formules théoriques et des manifestations pratiques de la réalité autogestionnaire

<sup>5</sup> Confédération Nationale du Travail

<sup>6</sup> Fédération Anarchiste Ibérique

<sup>7</sup> Il s'agissait de celles et ceux pour qui la « Révolution autogestionnaire » représentait un réel déficit...

<sup>8</sup> Parti Ouvrier d'Unification Marxiste

<sup>9</sup> Parti Socialiste Ouvrier Espagnol

<sup>10</sup> Union Générale du Travail d'Espagne (d'inspiration socialiste)



*L'école et l'éducation libertaire*

Le syndicat le plus puissant en 1936 c'est la CNT (anarcho-syndicaliste) avec environ 1.600.000 travailleurs et travailleuses. L'UGT (socialiste) revendique 1.400.000 membres... La grève générale est appelée par la CNT entre les 19 et 23 juillet 1936 dans toutes les parties de l'Espagne, en réponse à la fois au soulèvement militaire franquiste mais aussi à l'apathie apparente de l'État républicain lui-même.

C'est vraiment à partir de ces journées de grève générale que les syndicats vont s'organiser et se procurer des armes après avoir pris d'assaut les dépôts des forces de l'ordre, celles-ci soient restées fidèles au gouvernement républicain ou non.

Le 19 juillet, en Catalogne comme dans d'autres régions espagnoles, de simples travailleurs prennent les armes, attaquent les casernes où se sont réfugiés les partisans du soulèvement militaire, élèvent des barricades dans les rues et procèdent à l'arrestation des insurgés et de suspects.

#### ● *Le Radicalisme en marche*

En lien avec la CNT et la FAI ainsi que d'autres petites organisations qui souhaitent mener de front la Révolution sociale et la guerre contre la rébellion militaire, c'est ce choix qui va s'opérer

En parallèle, se forment des structures administratives en dehors de l'État, pour l'essentiel avec une base soit locale, soit régionale. Ainsi se forment le *Comité central des milices antifascistes de Catalogne* - le *Comité exécutif populaire de Valence* - le *Conseil de défenses d'Aragon* - le *Comité de salut public de Malaga* - le *Comité de guerre de Gijón* - le *Comité populaire de Sama de Langreo* - le *Conseil de la Cerdagne*- le *Comité antifasciste d'Ibiza*...

Dans toutes ces structures les sensibilités à la fois révolutionnaires et autogestionnaires cohabitent.

#### ● *La Collectivisation de l'économie*

L'économie espagnole s'est trouvée placée sous le contrôle direct des travailleurs, organisés par les syndicats anarcho-syndicalistes comme la CNT. Les usines sont gérées par des comités de travailleurs, les zones agricoles sont collectivisées et fonctionnent comme des communes libertaires. Les hôtels, les restaurants, les salons de coiffure, tout autant que les transports sont gérés par leurs propres travailleurs. Ce phénomène touche tout particulièrement les zones où les syndicats sont les plus puissants, comme la Catalogne, où 75 % de l'industrie et 70 % des terres vont être concernées.

En Aragon ainsi que dans la province de *Badajoz* ce sont avec 70 % des terres qui sont collectivisées, 60 % en *Castille-La Mancha*, 50 %, en *Andalousie* et 24% à *Murcie*... Partout le taux est supérieur à ce qu'il sera dans les zones d'influence socialiste.

Le taux de collectivisation des terres s'élèvera à 54% dans la partie Républicaine de l'Espagne, selon l'Institut des Réformes Agraires (IRA).

Dans certains endroits, comme l'*Aragon*, la *Catalogne* ou le *pays Valencien*, l'utilisation de l'argent sera partiellement abolie et remplacée par des systèmes de bons.

#### ● *En Aragon*

Un des fiefs du radicalisme anarchiste connaîtra un destin particulier. Dès les premiers jours du soulèvement, le front coupe l'Aragon en deux parties. Le 24 juillet 1936, *Durruti* et 3 000 hommes ont quitté Barcelone au sein de la première des colonnes révolutionnaires. La colonne « *Durruti* », composée principalement de travailleurs volontaires pour aller se battre. Elle est suivie d'autres colonnes célèbres, parties de Barcelone ou de Valence comme la colonne « *Ascaso* », la colonne « *de Fer* » ou la colonne « *Rouge et Noir* » entre autres.

L'extraordinaire concentration d'anarchistes dans la partie orientale de l'Aragon, dont le but avoué et la mise en œuvre immédiate du communisme libertaire va permettre son application dans les municipalités où ils

passent. Les anarchistes des grandes cités bénéficient de relais majeurs auprès de la population grâce à l'importance de la syndicalisation des populations rurales de la région. C'est pour cette raison que 450 **collectivités rurales** vont voir le jour et fonctionner dans la région, la plupart entre les mains de la CNT. Seules une vingtaine d'entre elles seront tenues par l'UGT...

*Georges Orwell<sup>11</sup> écrivit « (...) J'étais en train de m'intégrer, plus ou moins par hasard, dans la première communauté d'Europe occidentale dont la conscience révolutionnaire et la haine du capitalisme étaient plus normales que le contraire. En Aragon, des dizaines de milliers de personnes, pour la plupart d'origine prolétaire, vivaient en termes d'égalité. En théorie, c'était une égalité parfaite, et en pratique, elle n'était pas loin de l'être. Par de nombreux aspects, on expérimentait là un avant-goût de socialisme. »*

### ● Dans la Communauté valencienne

Dans ce qui deviendra plus tard la *Communauté valencienne*, 353 collectivités rurales y seront dénombrées. 264 dirigées par la CNT, 69 par l'UGT et 20 par la CNT et l'UGT ensemble.

Elles constituent ensemble le « *Conseil du Levant Unifié des Exportations Agricoles* » ou CLUEA.

Dans la ville d'*Alcoy*, c'est l'ensemble des industries et des services qui sont collectivisés.

### ● En Catalogne

Les syndicats ouvriers de la CNT y sont très puissants : ils prennent la gestion de nombreuses usines textiles, des tramways et des autobus de Barcelone, implantent des entreprises collectives dans des domaines aussi variés que la pêche<sup>12</sup>, la fabrication des chaussures, les spectacles publics, et même les petits commerces.

En quelques jours, ce sont 70 % des entreprises et des commerces qui passent sous le contrôle des travailleurs. Ce chiffre est d'autant plus remarquable que la Catalogne concentre en 1936 plus de 60% de l'industrie espagnole.

### ● Les premières réactions de l'État « républicain »

Face à la déliquescence du pouvoir de l'État, le gouvernement va s'efforcer de réagir par une série de mesures dans le but de reprendre le contrôle des zones où se réalise la révolution.

Dès le 2 août le gouvernement prend plusieurs décisions par décret, certaines étant symboliques :

- Intervention de l'État dans l'activité de l'industrie (25 juillet), nationalisation des chemins de fer (3 août), action sur les prix des produits alimentaires et des vêtements (3 août), confiscation des grandes propriétés rurales (8 août), collectivisation et syndicalisation de l'économie dans l'ensemble de la Catalogne (19 août) ;
- Création des Tribunaux populaires sous l'autorité du gouvernement (23 août).

### ● Premier gouvernement (septembre-novembre 1936)

D'un point de vue politique et social, les premières mesures de ce gouvernement cherchent à régulariser et à donner un semblant de légalité aux mesures révolutionnaires prises les semaines précédentes un peu partout en Espagne : décret de confiscation des biens des personnes condamnées par les tribunaux populaires du gouvernement (17 septembre), décret de collectivisation des terres et des usines en Catalogne (22 octobre).

### ● Le Rôle du Parti communiste

Dès le 28 septembre, un pas décisif est fait vers la création de l'Armée populaire de la République avec la fusion des anciens cadres de l'armée espagnole et des milices populaires, au sein de « brigades mixtes ». Décision complétée par un décret du 29 septembre qui entend imposer la discipline militaire dans ces nouvelles brigades.

Peu à peu, les frictions se font plus nombreuses au sein du Front populaire antifasciste. Le PCE<sup>13</sup> jouissant d'une place de plus en plus prépondérante, grâce à l'aide que fournit l'URSS à la République espagnole. Or, le PCE soutient que « *la guerre civile n'est pas le moment choisi pour mener une révolution : l'objectif principal reste la défaite des forces de Franco* », tandis que l'abolition du capitalisme est reportée à la fin de la guerre.

---

<sup>11</sup> ORWELL Georges, *Hommage à la Catalogne*

<sup>12</sup> Ce sera le cas à Rosas

<sup>13</sup> Parti Communiste d'Espagne

La révolution étant de nature à effrayer les classes moyennes -fonctionnaires, petits commerçants, petits agriculteurs propriétaires ou même les ouvriers spécialisés- pour les gens au pouvoir, il est bon de ne pas l'alimenter<sup>14</sup> !

Les révolutionnaires - la CNT, la FAI et les groupes anarchistes, le POUM et l'aile radicale du PSOE s'opposent à ces conceptions.

Mais rapidement, les milices qui leur sont fidèles vont recevoir de moins en moins d'aide et de soutien logistique de l'État...

En Aragon, les groupes révolutionnaires commencent à subordonner leur action aux décisions gouvernementales. En Catalogne, les communistes du PSUC<sup>15</sup>, expulsés le 6 août de la direction du Comité central des milices antifascistes le 6 août, vont faire leur retour au sein du gouvernement d'union de la Généralité, cette dernière récupérant les pouvoirs qu'elle avait abandonnés, tandis que le Comité central des milices antifascistes sera dissous le 1<sup>er</sup> octobre.

Dès le 9 octobre, tous les Comités locaux de Catalogne sont rendus illégaux et remplacés par des conseils municipaux aux mains du FPA. Le 2 novembre, c'est le Comité exécutif populaire de Valence qui accepte de subordonner sa politique au gouvernement de la République.

Les actions conjuguées des ministres républicains, des communistes et de la réaction finiront par avoir la peau des révolutionnaires et de l'autogestion libertaire. Cet assaut contre-révolutionnaire ainsi que les liquidations et assassinats de militants du POUM et de dirigeants anarchistes (en 1937) viendront mettre un terme à l'espoir d'une vie meilleure débarrassée des agents du Capitalisme et de ceux de l'Etat.

En mai 1937, deux ministres communistes, *Jesus Hernandez* et *Vicente Uribe* proposeront au gouvernement de punir la CNT et le POUM, accusés d'être responsables des difficultés que connaît le camp républicain, politiquement comme militairement.

Les mesures répressives du gouvernement républicain avec *Negrin* à sa tête se multiplièrent dans le même temps :

- Le 25 mai, la FAI est exclue des tribunaux populaires.
- Le 15 juin, c'est le POUM qui est déclaré illégal, ses activités interdites, son comité exécutif est emprisonné...
- Le 6 juin, un décret gouvernemental rend *illégales toutes les collectivités rurales* qui n'ont pas encore été dissoutes. Le Conseil régional de défense d'Aragon est définitivement dissous en août, ses instances sont occupées par la force à partir du 10 août par les forces de l'Armée populaire, tandis que *Joaquín Ascaso*, son président, est emprisonné ;
- En août, les critiques vis-à-vis de l'URSS sont interdites.

Les manifestations hostiles à ces mesures se font également plus nombreuses : à Barcelone, on proteste contre la suspension du journal anarcho-syndicaliste *Solidaridad Obrera*.

Le 26 août, le Conseil asturien décide de se proclamer Conseil souverain d'Asturies et León (*Consejo Soberano de Asturias y León*), se considérant indépendant de la République espagnole.

Le 6 janvier 1938, le gouvernement interdit par décret l'émission de billets ou de monnaie par les comités, les mairies, les corporations,

En même temps, les grands propriétaires dont les terres avaient été collectivisées sont réintégrés dans leurs anciens droits. Les restes de la collectivisation sont progressivement détruits au cours de l'année 1938.

Il n'a pas été nécessaire à *Franco* et à ses troupes fascistes de s'attaquer à ce que la parenthèse révolutionnaire espagnole apportait de renouveau de positif pour les plus démunis et à ce que l'autogestion libertaire amenait de réappropriation au profit des classes exploitées. Ce fut la République espagnole et ses pilier le PCE et le PSUC qui se sont chargés des basses besognes.

### ***Décidément autogestion ne s'accorde pas avec Capitalisme, Etatisme et Socialisme autoritaire***

Ce n'est assurément pas une découverte que d'affirmer une telle évidence.

L'autogestion est par essence une théorie et une pratique antibureaucratiques, qui prend ses distances avec les multiples versions étatiques du socialisme, avec le capitalisme, les strates de domination d'où qu'elles viennent !.

---

<sup>14</sup> Il est remarquable de noter que les classes moyennes forment une partie importante du PCE lui-même.

<sup>15</sup> Parti Socialiste Unifié de Catalogne (en réalité parti communiste en Catalogne)

L'autogestion si souvent galvaudée, s'est vu ici rétablie dans ses véritables ambitions révolutionnaires et libertaires en évitant de limiter sa mise en application à une seule lutte contre le patronat et les actionnaires, mais en l'élargissant au rejet du productivisme et d'une croissance non maîtrisée.

En étendant ses effets au-delà des usines et entreprises, dans la vie de la cité et dans sa dimension sociale.

Au même titre que le mutualisme et/ou le fédéralisme, la démocratie directe est une notion porteuse de changements, si on la pense dans son intégralité.

Pensons *Autogestion économique*, *Autogestion politique* et luttons pour *l'Autogestion partout* !

Edi Nobras - 2025

### Quelques lectures utiles

**FERREIRA**, Nathalie, *Économie sociale et autogestion - Entre utopie et réalité*

**MINTZ**, Franck, *Autogestion et anarcho-syndicalisme (analyse et critiques sur l'Espagne 1931-1990)*, Paris, 1999, Editions CNT-RP

**JOYEUX**, Maurice, *Autogestion, gestion directe, gestion ouvrière - La Fédération anarchiste et l'autogestion*, Volonté anarchiste, Groupe Fresnes-Antony, 1979, ([ISSN 0181-4389](https://doi.org/10.1017/9782810301814)).

**CASTORIADIS**, Cornelius, *Autogestion et hiérarchie*, 1974.

**VANEIGEM**, Raoul, *De la grève sauvage à l'autogestion généralisée* Paris, 1974, nouvelle édition de Ratgeb.

**ANTONY**, Michel, « *Au bonheur des DAMM* », 24 Mai 2024 - *Effets positifs de l'autogestion de quelques brasseries dans l'Espagne révolutionnaire de 1936-1939, notamment en Catalogne*

# Histoires

# d'A

#Autonomie

#Autogestion

#Alternatives

#Anarchie

# Le Conspirationnisme, un Poison...

## L'Education et l'Emancipation : les Antidotes !

### *Le conspirationnisme c'est quoi ?*

Le conspirationnisme, parfois nommé "complotisme", est une tendance préoccupante qui gagne du terrain dans la société. Cette idéologie se caractérise par la conviction que des événements ou des situations sont le résultat de complots orchestrés secrètement par des groupes puissants et malveillants.

Nous devons examiner et comprendre ce phénomène afin de mieux le combattre et ainsi, promouvoir une société libre fondée sur, l'égalité et la solidarité.

Cependant, loi dite de *Brandolini*<sup>16</sup> nous renseigne sur la complexité liée à l'étude et à la lutte à mener concernant le conspirationnisme. Une loi qui démontre parfaitement que l'énergie nécessaire à la réfutation d'informations fausses est beaucoup plus importante qu'il n'en faut pour les produire.

Une fausse théorie peut se propager rapidement et infecter l'esprit d'un très grand nombre d'individus, tandis que la réfutation nécessite des efforts considérables de recherche, d'explication et de diffusion. D'autant plus que le public sera plus enclin à accepter la fausse théorie, celle-ci utilisant un langage simple, clair et malheureusement efficace, même si celui-ci s'avère flou et trompeur. Alors que la réfutation, l'explication scientifique ou la simple « théorisation de la réalité » demandent un langage et un vocabulaire plus complexe devant lequel nombreuses et nombreux sont celles et ceux qui se lassent rapidement, par fainéantise ou par une connaissance insuffisante à la fois de certains termes et des domaines abordés.



Nous pouvons cependant tenter ici d'aborder le profil d'un partisan des idées complotistes.

---

<sup>16</sup> La loi dite de *Brandolini* ou le principe d'asymétrie des baratins est un Bref énoncé résumant une théorie ou un savoir. Selon lequel « la quantité d'énergie nécessaire pour réfuter des sottises [...] est supérieure d'un ordre de grandeur à celle nécessaire pour les produire »

Le conspirationnisme touche majoritairement les personnes relativement jeunes [moins de 35 ans] soit sans diplôme, soit titulaires d'un diplôme de premier cycle<sup>17</sup>. Plus la croyance au complot est le forte, plus le niveau d'études s'avère faible.

La position sociale des individu-e-s est un autre élément qui intervient dans la composition de la sphère qui relaye les théories du complot. En effet, « *plus des deux tiers des conspirationnistes sont issus de milieux pauvres ou modestes, et plus de la moitié d'entre eux estiment avoir échoué dans leur vie* ».

Des individu-e-s qui s'informent principalement via le web (27%) et la télévision (19%), au détriment des autres médias : radio et presse écrite.

Leur confiance envers les Institutions - est très faible.

### ***D'où viennent et où sont les conspirationnistes ?***

Il faut noter que les conspirationnistes se retrouvent très fréquemment parmi les électeurs du Rassemblement National (27%) ou de la LFI (20%). En plus grand nombre que chez les macronistes (10%) ou les Républicains (14%).

Des statistiques qui font ressortir une corrélation entre le scepticisme vis-à-vis des explications officielles et une inclination vers des mouvements politiques populistes et extrêmes.

### ***Désinformation et réseaux***

Le conspirationnisme est alimenté par des campagnes de désinformation sophistiquées, souvent orchestrées par des acteurs étatiques, la Russie en étant à la pointe. Des campagnes qui visent à déstabiliser des sociétés et à promouvoir des agendas politiques spécifiques.

Il faut ajouter à cela une profusion de nouveaux modèles et de nouveaux outils servant à la désinformation. L'IA en étant un incontestable exemple servant à créer ce que l'on peut appeler des "deepfakes".

La Chine utiliserait l'IA pour influencer les élections américaines. Selon un rapport d'un centre de recherche de Microsoft, il est dit que Pékin publierait fréquemment de fausses informations sur les réseaux sociaux, notamment en passant par l'intelligence artificielle. Ces opérations d'ingérence à l'étranger auraient pour but d'influencer l'élection présidentielle américaine qui a eu lieu en fin d'année 2024. Concernant l'utilisation des "Intelligences Artificielles", selon un rapport de l'ONU, nous pouvons aussi citer la Corée du nord, laquelle récolte grâce aux cybers attaques qu'elle promet, des sommes pharaoniques, afin d'alimenter son programme nucléaire.

Le complotisme peut également s'avérer être une finalité souhaitée dans le but de propager de la désinformation et ainsi créer de la peur dans le but de s'imposer en maître.

C'est effectivement à cause de la peur que les gens votent, travaillent et choisissent de maintenir le système. Une peur de l'insécurité doublée d'une peur due au conformisme....

Nous pouvons ici mentionner un cas de désinformation et de deepfake, lesquelles, dans un passé plus lointain défrayèrent la chronique judiciaire... Il est question de l'affaire *Dreyfus*, laquelle à son époque cumula manipulations, fausses preuves, antisémitisme et complot d'Etat par l'intermédiaire de son bras armée - la grande muette...

En ce moment nous pouvons parler de l'affaire du « Nazisme Ukrainien » montée de toute pièce par un Poutine en mal d'expansionnisme... Ou bien encore des légendes autour du « Vaccin COVID-19 ».

Un exemple des pratiques conspirationnistes nous est fourni par la vidéo réalisée par l'ambassade de Russie en Afrique du Sud, vidéo publiée sur le réseau "social X" et des groupes "Telegram", des bastions décisifs de la désinformation.

On peut y voir trois soldats, en réalité des comédiens qui y sont employés. Deux y sont vêtus de leur tenue de combat russe et le troisième est déguisé en soldat français, ce dernier qui se faisant "emprisonner"... La vidéo mentionne la « capture d'un mercenaire français par les troupes russes ».

---

<sup>17</sup> BEPC, BEP ou CAP

Malgré plusieurs informations claires et précises contenues dans la vidéo, malgré le fait qu'aucune troupe française à proprement parlé ne se trouve sur le territoire ukrainien, malgré le fait que la tenue militaire du " Français" n'est pas celle des troupes françaises... et malgré l'annonce de l'ambassade de France en Afrique du Sud dénonçant cette « deepfake », le bruit de la fausse nouvelle continue de circuler.

Une nouvelle source circule via "Tik Tok". Elle se veut une arme sur le terrain de jeu politique au Kenya, en Chine, en Russie, en Corée du Nord, en République Démocratique du Congo, en Afrique du Sud et au Mozambique.

Etant nouveau, le réseau "Tik Tok" attire une population considérable de jeunes et donc des cibles faciles et influençables politiquement.

Un réseau a également été intercepté en France se nommant "Portal Kombat". Il comprend 193 sites de désinformations lesquels ciblent volontairement la population Ukrainienne et Européenne. Selon Viginum<sup>18</sup>, "Portal Kombat" est en pleine expansion et le nombre de sites est monté à 224.

### ***Dangers et méfaits du conspirationnisme***

Les dangers du Conspirationnisme comme on peut le voir sont malheureusement, trop nombreux pour qu'on ne prenne pas le temps de nous y atteler. Nous nous devons de prendre en compte l'impact que peut avoir cette mouvance au sein du corps scientifique mais également au sein de la société dans son ensemble.

Nous trouvons en premier lieu la propagation de la désinformation, l'arme la plus puissante du Conspirationnisme. En effet ce dernier peut répandre des informations erronées, donc non vérifiées ou volontairement déformées. Cela doit nous conduire à une grande méfiance vis-à-vis de sources d'informations peu crédibles et peu fiables.

La désinformation peut conduire à des situations désastreuses sur de nombreux plans : de géopolitique, social, sanitaire etc...

Le conspirationnisme peut s'employer à ébranler la confiance du public vis-à-vis des institutions dites "démocratiques", mais ne se prive pas d'intervenir au sein même des "respirations démocratiques" que représente l'électorat favorisant ainsi le rejet de la démocratie réelle et "directes".

Nous pouvons citer ici les mouvances populistes de tous bords, les organisations patriotardes, fascistes, nationalistes, royalistes et tous les mouvements s'opposant à une réelle émancipation des individus.

S'ajoute à la liste déjà longue des méfaits du conspirationnisme, les conséquences sur la santé mentale des adeptes eux-mêmes de ce courant. Elles et ils souffrent très souvent de stress, d'anxiété, de paranoïa, ce qui entraîne incontestablement des dégradations de leur santé mentale...

Ce que nous dénonçons avec la plus grande véhémence, c'est qu'au sein des dérives de conspirationnisme se situe la manipulation abjecte de l'autre. Il est une évidence, certains groupes conspirationnistes vont même jusqu'à manipuler des personnes crédules dans le but d'en tirer profit et de les exploiter.

Les conséquences désastreuses du conspirationnisme, dans le sens où il ébranle la confiance du public dans les institutions scientifiques, éducatives, ainsi qu'à l'intérieur du corps social fondent la fragilisation et la cohésion de la société. Sur le plan sanitaire, cela peut mener à la résurgence de maladies contagieuses autrefois éliminées...

La crise sanitaire liée à la COVID-19 a illustré comment les théories du complot pouvaient entraver les efforts de santé publique et ainsi, prolonger une pandémie.

---

<sup>18</sup> Service technique et opérationnel de l'Etat, chargé de la vigilance et de protection contre les ingérences numériques

En, 2024, "*Protégeons les défenseurs de la science*" est une tribune de scientifiques engagés contre les fake-news médicales lancée à l'occasion du procès intenté par *Karine Lacombe* contre *Pierre Barnérias*, *Martine Wonner* et *Christian Perronne*, ainsi que l'équipe de réalisation du pseudo-documentaire « *Hold-Up* », traitant de toutes les théories du complot possible et inimaginable sur la crise sanitaire du covid-19. Tous les témoins ou personnes incriminées avaient un lien d'adhésion à des idées complotistes...

### ***Montée et banalisation du fascisme***

La montée et la banalisation du fascisme est une conséquence du conspirationnisme. Les théories complotistes sont un terreau fertile pour des mouvements fascistes et nationalistes, qui exploitent la méfiance et la peur des populations dans le but de renforcer leur influence.

Dans ce sens, la lutte contre le conspirationnisme est une lutte pour la vérité, l'éducation et l'émancipation intellectuelle. Il est crucial de promouvoir des sources d'information fiables et de développer des communautés de soutien mutuel. La critique du pouvoir doit être fondée sur des analyses rationnelles et factuelles, non sur des fantasmes conspirationnistes qui détournent l'attention des véritables mécanismes d'oppression.

Malheureusement, ce qui constitue un terreau favorablement fertile au complotisme, tient de l'ingérence de l'Etat dans de nombreux domaines en même temps qu'un manque crucial en matière d'Education dans notre Société.

Cette dernière est la clé pour lutter contre le conspirationnisme. Une éducation qui encourage la pensée critique, l'analyse indépendante et la compréhension profonde des structures sociales et économiques peut "immuniser" les individus contre les théories du complot. Nous devons œuvrer pour une société où chacun a accès à des ressources éducatives de qualité, où la vérité est valorisée et où les individus sont capables de discerner la réalité des faits de la propagation des mensonges.

### ***Au moment de conclure***

Le conspirationnisme représente un obstacle majeur à l'émancipation des Individu.e.s. Il sape la confiance entre les individus.e.s libres. Il nourrit les mouvements fascistes et met en danger la santé publique.

L'un de nos combats d'aujourd'hui, comme ce fut le cas à l'époque de l'*Affaire Dreyfus*, devra se traduire par une lutte incessante contre les errements opposés à la Raison, par le biais de l'éducation, par la propagation de la solidarité et par la promotion de la Vérité.

Ce n'est qu'en éclairant les esprits et en renforçant les liens sociaux que nous pourrons construire une société libre et égalitaire, à l'abri des ombres du conspirationnisme.

*Brian* - Perpignan - Mai 2024



# **JEAN MESLIER, CURÉ, ATHÉE ET ANARCHISTE POUR LE 21<sup>ème</sup> SIÈCLE**

Philippe **DIAZ** - Edition Harmattan

---

## **Quelques mots de l'auteur sur le livre**

Depuis que j'ai commencé à étudier la philosophie en classe terminale, et ensuite à la Sorbonne, j'ai toujours été fasciné par Jean **Meslier**, curé, d'un petit village dans les Ardennes, au 17<sup>ème</sup> siècle, duquel il n'est pratiquement jamais sorti pendant 40 ans. Il écrivit là l'un des traités les plus visionnaire de l'histoire de l'humanité, proposant une nouvelle forme de société.

Dans le désordre, il a pour la première fois démontré le lien entre pouvoir et religion, posé les bases du communisme 150 ans avant **Marx** en décrivant pour la première fois le concept de lutte des classes, esquissé la théorie de l'évolution 100 ans avant **Darwin** et posé les bases d'une société anarchiste 100 ans avant **Proudhon** et **Bakounine**, tout en appelant à la révolution qui viendra 50 ans après sa mort.

Il est aussi le premier à avoir posé les bases du matérialisme et écrit un traité sur l'athéisme, non pas en tant que concept intellectuel, mais en tant qu'outil de libération des peuples.

Quand je fis mes propres recherches pour comprendre pourquoi l'œuvre de ce penseur n'avait pas sa place parmi les lectures préférées des étudiants, je trouvais rapidement que la raison évoquée est que ses écrits étaient selon certains « illisibles » ou « totalement ennuyeux ». **Voltaire** disait que Meslier avait « le style d'un cheval de carrosse ». Comme Meslier écrivait son mémoire la nuit, comme il dit lui-même « dans l'urgence », après avoir fait son travail de curé de manière assidue durant le jour, il ne s'est soucié ni du style, ni des répétitions.

Il écrivit sous le coup de la révolte et de la passion. De là ces phrases accumulant les verbes et les adjectifs et se répétant sans cesse. Il écrivit ces milles pages probablement sans se relire et sans réaliser qu'il avait déjà expliqué la même chose plusieurs fois auparavant. Il ne s'est pas soucié de passer d'un sujet à l'autre, de revenir en arrière puis de se reprendre ensuite. Il est vrai que cela rend cette œuvre monumentale plus ou moins illisible, sauf à y passer des journées entières, prenant des notes à chaque chapitre pour ne pas perdre le fil.

J'ai donc pensé partager ma passion pour l'œuvre de Jean Meslier en la rendant accessible au public du 21<sup>ème</sup> siècle. Cette œuvre pourrait être utilisée comme guide pour le futur, nous aidant à repenser les plus grands problèmes des sociétés contemporaines et l'échec des états à les résoudre.

Les pages qui suivent l'introduction, la vie de Jean Meslier et la vie de son manuscrit sont un condensé des mille pages de son Mémoire -ramenées à une centaine de pages- mais sans aucun changement de ses pensées et de ses concepts. Les seules libertés que je me suis accordées sont celles de changer certains mots que nous n'utilisons plus, corriger la grammaire souvent dépassée et grouper les petits chapitres par sujets, auxquels j'ai donné un titre pour rendre la lecture plus simple. La lecture de ce condensé m'impressionne chaque fois plus par sa modernité et sa pertinence, même et surtout au 21<sup>ème</sup> siècle.

En conclusion, je m'attache à prouver qu'il fut le premier à avoir eu la vision construite, cohérente et aboutie d'une société athée et anarchiste qui influencera les penseurs du 19<sup>ème</sup> siècle tels que **Bakounine** ou **Kropotkine**.



Le présent ouvrage a été présente le lundi 10 mars 2025 à la librairie **infos** à Perpignan. Une vingtaine de personnes présentes ont eu l'occasion de s'entretenir avec *Philippe Diaz* après la présentation des thèmes importants contenus dans l'ouvrage ...

## En 2025, des compagnons nous ont quittés ...

**Alain Votier** a été tout au long de sa vie, un militant de toutes les nobles causes. Depuis plus d'une trentaine d'années que nous nous connaissions, nous n'avons jamais cessé de dénoncer ensemble tout ce qui n'allait pas et du reste tout ce qui ne va toujours pas dans ce foutu monde.

Alain était un vrai "pote", un compagnon d'une grande humanité et, en même temps, un réel passeur d'idées, tant il savait partager avec beaucoup de convictions, ses connaissances et ses attentes en matière de société future à construire, société libertaire dois-je préciser.

Sur tous les fronts, à la **Fédération anarchiste** à Carcassonne au sein de l'Union Régionale du Sud-Ouest, aux côtés des **Sans Papiers**, avec **les faucheurs volontaires**, **antimilitariste** à son heure, **Alain** fut de tous ces combats et de bien d'autres encore.

Tout cela a nourri son combat et renforcé le nôtre contre le vieux monde.

Il fut présent à partir de 2002, avec Perpignan, Toulouse, l'Ariège, Montpellier à la création de la **Coordination des Groupes Anarchistes**. Et, en 2015, il opta d'intégrer l'**Organisation Anarchiste**.

Même si ces dernières années sa présence physique à nos côtés fut beaucoup moins importante son attachement à la cause libertaire ne déclina jamais.

Encore récemment, en juillet 2023, nous étions venus de Perpignan, avec **Martine** et **Délio** chez **Alain** afin de récupérer la partie militante et anarchiste de sa bibliothèque pour **Infos**, librairie du groupe Puig Antich.

Alain est parti, nous laissant un peu plus tristes qu'auparavant.

Au nom des jeunes et moins jeunes militantes et militants qui l'ont connu, fidèles à tout ce qu'il représentait nous poursuivrons notre engagement en gardant dans nos cœurs toute la place qu'il mérite.

Et bien sûr, nous assurons sa fille et son fils de nos plus sincères sentiments.

**Edward** pour les militantes et militants de l'**O.A.**

Texte lu lors de la cérémonie de crémation, en présence de sa famille, enfants et petits-enfants, belle famille, ami-e-s, compagnes et compagnons venus nombreuses et nombreux.

Pour l'O.A. **Martine**, **Délio**, **Jérôme** et **Edward**

**Richard Pene**, un compagnon qui nous avait rejoint avec le groupe « *Nosotros* », créé du côté d'Aspet, dans la région de Saint Gaudens. Ils adhèrent à la Coordination des Groupes Anarchistes et **Richard** participa très souvent aux réunions fédérales.

C'était un militant anarchiste sincère et ouvert.

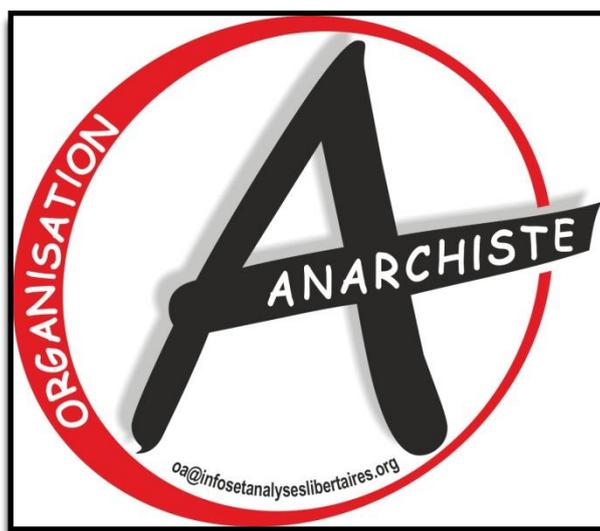
Quand, en janvier 2015, au moment où des groupes se défédérèrent de la C.G.A., le groupe **Nosotros** participa -aux côtés des groupes de **Perpignan**, **Toulouse**, **Carcassonne** et des liaisons d'**Orléans** et du **Vaucluse-**, à la création de l'Organisation Anarchiste.

Nous eûmes un temps l'occasion de faire un bout de route militante ensemble.

Parti trop tôt, nous nous souviendrons des moments partagés entre militance et amitié.

Salut compagnon

L'Organisation Anarchiste



La lecture de ce numéro d'*Infos & Analyses Libertaires* vous a intéressé-e-s, vous pouvez nous contacter :

**[oa@infosetanalyseslibertaires.org](mailto:oa@infosetanalyseslibertaires.org)**

Vous pouvez aussi nous rencontrer

■ En Haute-Garonne

Groupe Albert Camus : **[groupe.albert.camus@gmail.com](mailto:groupe.albert.camus@gmail.com)**

■ Dans les Pyrénées-Orientales

Groupe Puig Antich : **[contact@groupe-puig-antich.info](mailto:contact@groupe-puig-antich.info)**

■ Dans l'Aude, le Loiret, la région parisienne :

**[oa@infosetanalyseslibertaires.org](mailto:oa@infosetanalyseslibertaires.org)**